

KIMBERLEY PARÉE

LES PARFUMS DU DESTIN

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation inter-
dits pour tous pays.*

ISBN 979-1-04250-730-5

Dépôt légal : octobre 2024

Note préalable de l'auteur

Je m'appelle Kimberley Parée. Je suis belge. Je souffre, à l'instar de mon héroïne, d'un glaucome congénital bilatéral, bien que la maladie ait frappé selon des rythmes différents, l'imprévisibilité est d'ailleurs une caractéristique typique de cette pathologie dégénérative qui, fort heureusement, si elle attaque l'ensemble de l'œil, elle n'influence en rien les capacités intellectuelles ou le pronostic vital.

Historienne de formation, je travaille, à temps partiel, comme guide-conférencière et médiatrice culturelle dans un Musée qui s'appelle le *Mill*. L'une de mes missions est de rendre les visites accessibles au public déficient visuel ; en parallèle, je réalise des animations de sensibilisation afin d'inviter tous les publics, petits et grands, à regarder ensemble l'art autrement. Pour ce faire, nous concevons des audiodescriptions. L'approche multisensorielle est également essentielle dans la médiation.

En tant que Vice-présidente de son Conseil d'administration, j'offre bénévolement une petite partie de mon temps à une association typhlophile, le *HVFE*, qui dispense des formations personnalisées en informatique adaptées pour les personnes mal ou non-voyantes.

Bien que brailleuse, j'occupe mes loisirs par la lecture audio et on pourrait, à bon droit, me taxer de bibliophagie. Abonnée à des bibliothèques adaptées en Belgique francophone, mais aussi en France et en Suisse romande, je lis de tout : du roman d'amour ou historique à la saga familiale, du roman à suspense au fantastique ou de la SF, de l'ouvrage d'économie à l'essai politique ou sociologique, en passant par les biographies, ouvrages d'aéronautique ou encore de mode... Amatrice de gastronomie et d'œnologie, je suis également passionnée de voyages : j'ai tout particulièrement adoré la ville de New York.

J'avais envie d'écrire une fiction, une saga familiale contemporaine qui se déroule loin de chez moi, dans des univers contrastés, qui font rêver. Je me suis naturellement beaucoup documentée pour que l'histoire soit la plus cohérente

possible, sans vous assommer de plein de notes de bas de page. Toutefois, n'hésitez pas à creuser un point qui vous intéresserait.

J'ai pris le clavier en 2018, mais ai dû vite délaisser ce projet suite à une belle opportunité professionnelle de formation en management, élargissant ainsi mes perspectives et offrant indirectement quelques compétences supplémentaires à mes personnages. Je m'y suis remise durant la crise sanitaire, mais n'ai pas voulu que ce maudit virus perturbe mon récit : voilà pourquoi l'intrigue a lieu avant mars 2020.

J'ai essayé de décrire lieux, paysages, ambiances, scènes et personnages, en m'inspirant de la méthode de l'audiodescription avec le plus d'une approche multisensorielle, tout en aménageant le concept aux caractéristiques du genre romanesque. *Un livre n'est-il pas aussi une œuvre d'art ?* C'est pourquoi, chaque chapitre s'ouvre sur un parfum mythique qui, ceci dit en toute subjectivité, a un jour ou l'autre trôné sur ma table de chevet.

Je tenais aussi à aborder le monde du handicap non par le truchement d'un exposé scientifique ou d'un témoignage autobiographique, d'autres l'accomplissent avec brio, mais en utilisant une histoire, reflet imaginaire cependant réaliste du vécu des différents membres d'une famille frappée par la maladie, en narrant les réactions avec un maximum de nuances.

Je souligne ici que ce roman est une pure œuvre de fiction. Sans aucun jugement de valeur objectivable, sans influence extérieure, libre de toute forme de pression, j'insiste sur le fait que les lieux existants, les artistes, les entreprises et marques évoquées, les firmes, agences et services publics repris ainsi que les personnes réelles qui sont cités le sont uniquement à des fins imaginaires pour alimenter la narration.

Dédicace et marques de gratitude

À la mémoire de celles et ceux qui, à l'exemple de mon opa, Alex Nactergal, avec amour au sens noble et large du terme, ont guidé mes pas sur la route de la vie... Je dédie ce livre à celles et ceux qui, jour après jour, année après année, m'aident à vivre avec mon handicap, à m'épanouir, à franchir les nombreux obstacles amenés par le destin, à mon carré d'or Parée, à mes proches et amis, aux enseignants et accompagnants pédagogiques qui se sont impliqués pour faciliter mon inclusion scolaire et universitaire à une époque où ce n'était pas la norme, aux collègues toujours là au fil du temps pour me soutenir, à la formidable équipe du HVFE qui a contribué à ma formation en informatique..., bref toutes les personnes qui participent sincèrement à façonner la femme que je suis.

Je tiens à marquer mon profond respect aux personnels de santé qui s'occupent de leurs patients avec compétences et dévouement, dans un contexte toujours plus difficile ! J'ai eu la chance de croiser certains de ces soignants formidables au fil de mon laborieux parcours médical. J'ai une pensée encourageante vers les personnes qui pourraient découvrir ces lignes alors qu'elles gèrent aussi une pathologie et/ou traversent les turbulences de la vie !

Grand merci aux bibliothèques adaptées qui m'ont ouvert une porte sur le monde et éveillé mon plaisir de lire : Eqla et La Ligue braille en Belgique francophone, Eole de l'AVH en France, la BSR en Suisse romande, hommage au *Conseil de développement de la lecture* de la bibliothèque Eqla dont je suis fière de faire partie et, plus récemment, bravo pour des initiatives internationales comme l'ABC (accessible books consortium).

Mon infinie reconnaissance va à celles et ceux qui ont déjà lu ce roman et m'ont habilement conseillé sur la voie de l'écriture, ma profonde gratitude aux professionnelles qui m'ont initiée aux arcanes du monde du livre... Merci aux éditions Maia d'avoir donné sa chance à ce premier roman ! Si vous aimez ce livre, merci enfin de partager vos impressions à

votre entourage et/ou sur les réseaux sociaux ; si le clavier vous en dit, n'hésitez pas à écrire un avis sur les sites dédiés. Si vous pensez que ce roman peut procurer le plaisir de lire à quelqu'un, touchez-en lui un mot ou offrez-lui. C'est grâce à ses premiers lecteurs qu'une jeune romancière comme moi peut espérer se faire connaître... À présent, si nous commençons... Bonne lecture !

Chapitre I

Un lumineux jour de mai

Diorissimo

Mai 2018

Les dernières étoiles venaient à peine de s'éteindre au firmament que les lueurs de l'aurore teintaient déjà le ciel de leur palette de bleus, d'améthystes, de mauves tendres et de roses délicats, là où, dans un instant, le soleil se lèverait. Des gouttes de rosée perlaient sur chaque brin d'herbe, chaque feuille, chaque pétale de fleurs du jardin, tels des bijoux de transparence, dégageant un clair parfum subtil de fraîcheur qu'aucun chimiste n'avait encore réussi à capturer dans une fiole.

Par la porte-fenêtre entrouverte, Cornelia Pargal entendait les oiseaux qui lui signifiaient la naissance du jour dans un concert de gazouillements joyeux. En ce beau jour de mai, tel le maître hibou du célèbre dessin animé Bambi, elle avait envie de leur hurler de se taire, de battre rageusement l'oreiller pour y enfouir son visage et repousser le moment fatidique de se lever. Mais, comme dans le chef-d'œuvre de Disney, les mésanges, merles, rouge-gorges, hirondelles, rossignols, tourterelles..., et nombreuses autres créatures plus ou moins mélodieuses, avaient à cœur de réussir, plus fort que la veille encore, leur mission ancestrale : chanter la gloire de chaque jour naissant en ce beau printemps.

Résignée, la jeune femme s'extirpa péniblement du refuge tiède et douillet de son lit pour gagner la porte-fenêtre : si elle devait se lever, autant profiter un peu de la douce musique du matin. Son esprit, apaisé des angoisses d'un sommeil tourmenté, s'envola par la fenêtre pour errer librement, à son gré, au cœur du paysage campagnard.

Son cerveau n'était pas encore pleinement connecté pour capter et analyser les nombreuses informations de son environnement : cela pouvait encore attendre quelques merveilleuses secondes. La brise matinale encore fraîche jouait

avec sa longue chevelure rousse aux reflets d'or, sa fierté, et la faisait frissonner. Rien n'aurait pu briser la magie de ces quelques minutes si précieuses. À moins que...

« Cornelia Pargal, tu es prête ? On ne vient pas à la campagne pour paresser au lit » s'exclama une voix énergique venant du long couloir jouxtant sa chambre.

Au risque de réveiller tout l'étage, sa sœur cadette, Olivia, la rappelait à l'ordre. Jeune médecin au planning surchargé, elle ne s'était pas déplacée pour rien. Chaque moment de ce week-end en famille serait occupé à une mission concrète, utile, précise. C'était plus fort qu'elle : toujours bouger, rester mobile, être performante, vivre au maximum de son potentiel, telle était sa philosophie de vie.

« Oui, grogna Cornelia, dans un bâillement étouffé.

J'arrive, je me dépêche... »

Elle ordonna, bien à contrecœur, à son esprit de regagner son corps, brancha son cerveau en mode actif puis ferma doucement la baie vitrée. D'un pas léger, mais prudent sur le parquet parfaitement ciré, elle traversa la chambre, en fait une élégante junior suite, qu'elle avait soigneusement décorée avec l'aide de sa mère.

La pièce principale se paraît d'une subtile harmonie allant de l'ivoire au champagne en passant par plusieurs déclinaisons de crème et beige-rosé. Pour donner du dynamisme à ces nuances douces, elle avait choisi des descentes de lit d'un bleu tirant vers l'indigo ainsi que de gros coussins et un plaid du même bleu profond nichés sur le grand canapé d'angle qui formait un coin salon accueillant.

Les matières sélectionnées avaient également fait l'objet de ses soins méticuleux : parures de draps en coton égyptien, tentures de soie, coussins recouverts de satin et son cher plaid en alpaça. Un vase de Baccara posé sur la table basse du coin salon regorgeait de brins de muguets, de petites roses et de frésias tandis qu'un cornet de cristal sur le bureau abritait des pensées et des violettes, toutes ces fleurs donnant une touche délicate, fraîche et printanière à l'ensemble de la décoration. À la vue comme au toucher ou à l'odorat, la jeune

femme avait souhaité se créer une merveilleuse bulle de douceur où venir se détendre, oublier le stress du quotidien.

La chambre à coucher se complétait d'un énorme dressing et d'une luxueuse salle de bain. Dans cette dernière, la couleur sable répondait au bleu turquoise des tapis et serviettes de bain, de la vasque de l'évier ainsi que de la large baignoire jacuzzi, rappelant le bleu cristallin des lagons. Une multitude de plantes exotiques séparait la section bien-être avec le grand bain hydromassant du reste de l'espace plus fonctionnel, amplifiant l'aspect tropical de la pièce. Nel avait eu cette idée car elle adorait les bains bouillonnants, qui projetaient plein de vapeur partout, ce qui faisait dire à sa sœur qu'on était sous les tropiques. Alors, autant poursuivre le concept jusqu'au bout. La camériste allumait parfois des bougies parfumées au jasmin dans ce cocon verdoyant où les soucis n'avaient plus droit de cité quand la femme d'affaires y prenait un bain vespéral.

En entrant dans la salle de bain, Cornelia tourna, par réflexe, trois interrupteurs rotatifs situés sur le panneau de contrôle. Le thermostat de la pièce augmenta la température pour soulager rapidement la frileuse. Un éclairage tamisé s'alluma progressivement tandis que, Céline Dion, sa chanteuse préférée, entonnait ses mélodies favorites, en sourdine, renforçant l'ambiance paisible de la vaste salle. Cela aiderait la jeune femme, encore à moitié endormie, à finir de se réveiller, tout en douceur.

Wesley Pargal s'approcha précautionneusement de la table de la petite cuisine destinée aux collations et autres repas légers, un espace convivial bien plus chaleureux que la cuisine professionnelle de l'autre côté de l'office. Dirigée par un Chef formé dans les plus prestigieux palaces, il s'agissait d'une énorme pièce équipée pour laisser créer les étoilés, un lieu de travail où œuvraient second, chefs de partie et commis ainsi que le maître-pâtissier-chocolatier.